

MONUMENTS

Le coteau de la Fosse

De la rue du Maréchal de Lattre de Tassigny à la place du Commandant l'Herminier

De l'air pur...

Comme le montre bien un dessin réalisé par Lambert Doomer (1624-1700) à la fin du XVII^{ème}, il faut imaginer un espace sain et naturel. Situé en dehors des murs de la ville, il est pratiquement vierge de toute construction.



L'Ermitage à Nantes près de la rivière de la Loire. Dessin L. Doomer (inv. 991-6-1)
© Musée Dobrée – Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Edouard Pied¹ rappelle d'ailleurs que « *tout ce coteau de la Loire était couvert de vignes* », d'où le nom de la rue des Vignes, et de jardins, comme le jardin du Gast Denier (rue des Cadeniers), le jardin de l'Héronnière, et surtout le jardin dit de la Nation Espagnole (rue des Marins). En effet, jusqu'au XV^{ème} siècle, dit encore Edouard Pied, « *les Espagnols habitaient de préférence ce quartier gai, proche de leurs affaires et exposé au soleil. Il y avait même, près de ce jardin, une maison dite aussi Maison de la Nation, qui servait de lieu de rendez-vous, de bourse en quelque sorte* », usage qui a duré jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle. C'est justement la pureté de l'air que le duc de Bretagne Jean V vint chercher pour des raisons thérapeutiques en 1442 au manoir de La Touche, situé au sommet de ce coteau.

Le nom des rues conserve également le souvenir d'une faune abondante. La rue de l'Héronnière, où, dit-on, l'on chassait le héron, ou l'ancienne place de la Grenouillère (rue de la Verrerie) où l'on entendait coasser les amphibiens.

... aux ruelles étroites.

Tout change radicalement au XVIII^{ème} siècle avec l'aménagement du quai de la Fosse. Tandis que les beaux immeubles des armateurs s'alignent superbement le long du quai, « *le petit peuple du port* » est caché à l'arrière dans de modestes maisons construites dans des ruelles malsaines. Les ruelles, les maisons se dégradent vite et avec elles, les conditions d'hygiène. En 1835, le docteur

Ange Guépin (1805-1873) décrit déjà de véritables taudis². Dans son roman, *La Maison du Pas Périlleux*³ publié en 1924, Marc Elder (1884-1933) raconte le quotidien de ces familles qui s'entassaient dans les chambres de maisons mal entretenues. Il évoque la pauvreté, la faim, la maladie, l'alcoolisme, mais aussi les puces et les punaises entre autre vermine...

C'est dans cet interstice abandonné, cet entre-deux, caché entre les beaux immeubles du quai de la Fosse et ceux du Cours Cambronne, que se développe au milieu du XIX^{ème} siècle une nouvelle activité, directement liée au dynamisme du port : les maisons de tolérance. La première apparaît au n° 6 de la rue des Marins. Rapidement, une douzaine d'autres maisons s'installent dans les rues parallèles jusqu'à former le « *quartier réservé* » durant les années 1930⁴. Elles portent des noms tantôt inattendus, comme l'Abbaye, tantôt suggestifs comme l'Aéroplane, le Vert Galant, ou la Patte de Chat dont les mosaïques en façade sont aujourd'hui encore bien visibles au n° 5 de la rue d'Ancin. Sans faire preuve d'un chauvinisme excessif, force est de constater que ces maisons jouissent promptement d'une renommée internationale et contribuent à une certaine image de Nantes... Une image encore présente dans bien des mémoires. Il ne faut toutefois pas s'y tromper, ces maisons cachent une grande misère sociale et affective. Quoi qu'il en soit, durant l'Occupation, ces établissements revêtent une importance stratégique de premier ordre et sont rapidement mis en coupe réglée par l'administration allemande. Elles sont désormais strictement réservées aux troupes allemandes venues en permission à Nantes et l'hygiène doit y être irréprochable !



Cependant, un peu à l'exemple de Lautrec peignant les filles de Montmartre, les pensionnaires du « quartier réservé » nantais inspirent les artistes, comme Robert Le Ricolais (1884-1977), René-Yves Creston (1898-1964), Edmond Bertreux (1911-1991) et même Robert Orceau (1891-1970), président de la très sérieuse Société Archéologique de Nantes ! Avec son remarquable sens de l'observation et son souci du détail, c'est lui qui établit au passage des relevés de façades d'une très grande précision⁵.

1 rue des Trois Matelots. Estampe de R. Orceau (inv. 973-2-5)
© Musée Dobrée – Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

La transformation du quartier.

Heureuse initiative car, en septembre 1943, une bonne partie du quartier est écrasée sous les bombes américaines.



Quai de la Fosse, ruines d'immeubles, actuel emplacement de la médiathèque Jacques Demy. Cliché du 5 novembre 1957, 25 Fi 245 © Archives de Nantes

Les architectes de la Reconstruction saisissent l'occasion de repenser le quartier. Il faut l'assainir, l'aérer, l'élargir ! Certes, la modernité avait déjà fait son apparition avec la construction du central téléphonique par les architectes Giroud et Vié au début des années 1930. Rue de l'Héronnière, l'immeuble en béton armé exhibe aujourd'hui encore sa superbe façade art déco

¹ Edouard Pied, *Notices sur les rues et ruelles de Nantes*, Nantes, 1906

² Guépin et Bonamy, *Nantes au XIX^{ème} siècle*, Nantes, 1835.

³ Certainement la rue des Vignes, jadis surnommée la rue du Mauvais détour.

⁴ Jean-Louis Bodinier, Jean Breteau et Nicolas de la Casinière, *Le quai de la Fosse*, Rennes, 1997.

⁵ Il en tire cent exemplaires d'un superbe recueil de douze estampes intitulé *Nantes réaliste*.

⁶ Hôtel particulier du plus riche marchand de la ville André Rhuys de Embito. C'est là que le roi Charles IX aurait été reçu en 1565. C'est là aussi, selon la tradition du quartier qu'Henri IV aurait signé son fameux Édit de Tolérance, dit « Édit de Nantes » (mais c'est impossible).

CHARTRE DE QUALITE

Effacement des réseaux

Le 1^{er} octobre dernier, des opérateurs réseaux d'ERDF, GRDF, Orange et Numéricâble, un responsable de la Direction de l'Espace Public de Nantes Métropole, des artisans et architectes de la Charte de qualité de Nantes Renaissance se sont réunis autour de la problématique de l'effacement des réseaux lors des chantiers de ravalement de façades et de cours intérieures d'immeubles. Aucune méthodologie générale n'a pu être mise en place du fait des caractéristiques propres à chaque chantier. Les divers participants ont cependant convenu que, pour gagner en efficacité et en qualité, une bonne coordination entre les opérateurs réseaux et les maîtres d'œuvre était essentielle dès le début du chantier. Or, ces services ont évolué, les contacts aussi. Voici la liste des contacts à joindre dans le cadre d'opérations de ravalement :

- **ERDF** : erdf-raccordement-pro-pld@erdfdistribution.fr / 09 69 31 18 83
déplacement d'ouvrage (ligne, coffret, branchement) - effacement réseau - colonne montante - raccordement
- **GRDF** : accueil Ingénierie des Pays de la Loire et Poitou Charente : egd-gaz-pdl-pc-racc@erdf-grdf.fr / 02 40 41 87 97
déplacement coffret branchement collectif ou professionnel - modifications partielles Conduites immeuble - modifications partielles Conduite montante - Autres demandes
demande de suppression totale et définitive d'un branchement collectif : www.suppression-branchementgaz.fr
- **Numéricable** : david.monnier@nnumericable.com
- **Orange** : M. André Boisramé / andre.boisrame@orange.com
effacement des réseaux aériens Orange dans un environnement protégé (Nantes centre, proche château, cathédrale...),
M. Boisramé et son équipe aideront les maîtres d'œuvre à évaluer rapidement les travaux à réaliser via une esquisse (prestation 300 €)
- **Service EPICE Nantes Métropole** : pôles de proximité
demande auprès des pôles de proximité pour réaliser des travaux d'effacement de réseaux sur les façades donnant sur l'espace public ; Nantes Métropole se chargera de coordonner les différents opérateurs réseaux

Texte : Gildas Salaün